



# BOCCA

**Spectacle Lyrique**  
**Jeune public**  
3-6 ans





# Calendrier

Résidences :

Mai 2024 écriture dramaturgie

Juin 2024 laboratoire musical

Mai à novembre 2024 conception et création décor et costumes

Décembre 2024 répétitions scéniques

Création : janvier 2025

Diffusion : en cours à partir de janvier 2025

# Distribution

**Conception et Jeu** : Romie Estèves

**Co-Conception et mise en scène** : Pénélope Driant

**Tuba et Jeu** : Maxime Morel

**Directeur / Regard Musical** : en cours de distribution

**Ingénieur lumières et video** : Sébastien Sidaner

**Scénographie et Costumes** : Claudia Jenatsch

# Contacts

**Raffaella CANNONE** / Diffusion, Production

06 89 86 32 98 [contact@lamarginaire.com](mailto:contact@lamarginaire.com)

**Anne FONTANA** / Administration, Production

06 60 22 22 39 [cielamarginaire@gmail.com](mailto:cielamarginaire@gmail.com)

**Romie ESTEVES** / Direction artistique

06 83 26 03 01 [romie.esteves@gmail.com](mailto:romie.esteves@gmail.com)







# BOCCA

A l'origine du projet *Bocca*, l'envie d'une rencontre. Celle de l'artiste lyrique et son univers – l'oralité, la voix – avec le monde des enfants, qui réagissent au son de manière si instinctive, immédiate et sans filtre. L'envie, aussi, d'évoquer avec eux les phénomènes physiologiques qui régissent la cavité orale, « berceau de toute perception » (René Spitz), en allant les toucher dans leur chair, dans leur âme et dans ce qui peut les relier directement à l'art et au chant. Créer un spectacle qui parlerait autant d'eux que d'opéra et de musique.

Dans le corps de l'enfant comme dans celui du chanteur, la pulsion de vie et la recherche de jouissance se heurtent aux conventions, aux normes : pas partout, pas tout le temps, pas « n'importe comment »... Car le caractère outrancier de l'opéra n'est acceptable que dans un double cadre : celui du discours musical, qui assure un début et une fin (et rassure tout autant le chanteur que l'auditeur !), et celui d'un espace et d'un temps donnés. Le chant lyrique, qui renvoie aussi bien au « cri de l'ange » qu'à la « voix du diable » (Michel Poizat), sera toujours dompté, dans sa forme aboutie comme dans sa manifestation publique.

Pourtant, c'est justement cette connexion intacte au plaisir d'organe, aux sensations archaïques, à l'absolu du « cri pur », qui subjugué, qui captive et déchaîne les passions. Qui rend Roi l'Enfant comme la Diva. Dans *Bocca*, nous voudrions mettre en jeu à la fois – et face à face – ce rapport intime au pulsionnel présent chez l'enfant comme chez la chanteuse au plateau, et leur capacité à contenir ce pulsionnel, à lui donner une visée différente par le biais de la sublimation. Explorer les allers-retours possibles entre le son pur, la vie souterraine d'avant les mots, l'inarticulé des Sirènes homériques (*phroggos*), et le sens, l'oralité de la parole et du langage, outil de communication et porteur de signification (*logos*). La mise en musique et la technicité de l'art vocal donnent une forme à ce qui pourrait rester simple cri de souffrance ou de jouissance. Et c'est en cela que le chant permet d'atteindre une nouvelle forme de plaisir, sublimée : ce « dompte-voix » (Jean-Michel Vivès) est aussi la promesse d'une « libération par le délice » (C Claudel).

Dans toutes ces circulations, la bouche joue un rôle clef. Organe vital, elle est une zone de passage pour l'air, l'eau, la nourriture, le son, la parole, mais aussi les sensations, les émotions... C'est à travers la bouche que l'enfant babilleur comme l'adulte explorent et goûtent le monde qui les entoure. Au cœur des fonctions vitales, sensorielles, sensibles et sociales, la bouche est aussi un endroit de prudence, d'inhibitions et d'interdits. *Bocca* se propose de mettre en regard ces imbrications entre le vital, le sauvage, le cognitif et le tabou avec les processus de la recherche artistique et du travail musical. Comment rester en contact avec notre être instinctif, joueur et jouisseur, tout en prenant en compte l'environnement de l'autre, en l'écoutant, en le préservant ? comment « grandir » ensemble...



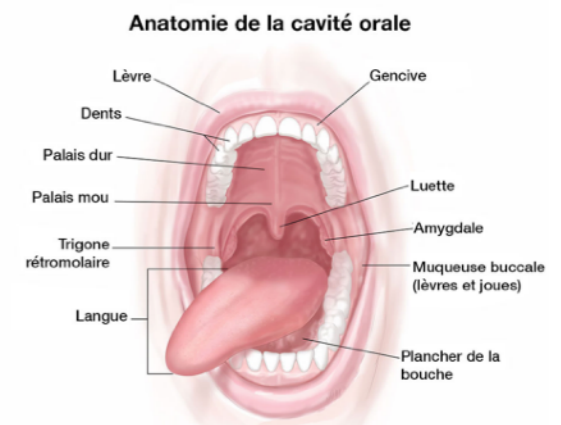
# Répertoire

Nous voulons naviguer dans le répertoire lyrique, à travers les langues, les styles et les différentes vocalités qui ont jalonné les 400 ans de l'histoire de l'opéra. Nous entendrons des évocations de grands tubes en filigrane (Mozart, Verdi, Bellini, Gounod, Berlioz, Vivaldi, Monteverdi, Bach, Bizet, Wagner...) et des pages plus cocasses, étranges, contemporaines ou intimes : extraits des *Récitations* d'Aperghis, de la *Sequenza III* de Luciano Berio, de ses *Folk Songs* également, une mélodie de Saariaho, *Quatuor II* de Betsy Jolas, *Maulwerke* de Dieter Wolfgang Schnebel, *Ursonate* de Kurt Schwitters... Nous allons rechercher aussi du côté du répertoire pour tuba solo, et créer des dialogues entre la chanteuse et le tubiste.



# Synopsis

Deux personnages en lutte avec leur difformités sonores, leur enthousiasme débordant, leur voix trop fortes ou inappropriées. Ils veulent s'exprimer sans faire fuir les autres, entrer en contact avec le monde mais accorder son monde intérieur à celui des autres n'est pas chose facile... Pourtant ils parviennent par leur rencontre, leur dialogue, à apprivoiser leurs élans, leurs vagues intérieures respectives, leur singularité grâce à la musique, langage universel à la magie sublimatrice où l'on peut faire exister tout l'innommable, l'outrancier, les blessures et les grandes joies, les peurs, et les enthousiasmes dans une oeuvre, dans la beauté... Qui des deux aurait su que de ce capharnaüm allait naître une « étoile dansante » ?





# Théâtre Musical pour Voix et Tuba

Comme interlocuteur et contrepoids à la voix lyrique, le tuba s'est rapidement imposé. Cet instrument à soufflerie, qui exige une gestion de la respiration profonde et précise, et dont le nom même renvoie à la colonne d'air et au tube digestif, possède un timbre souple et enveloppant, comme « venu de loin », et peut émettre des sons très différents : profonds, graves, véloces, virtuoses, amusants, franchement comiques, et parfois... très inattendus (doubles ou triples sons en polyphonie, saturations, effets de didjeridoo, slaps...). Le tuba peut aussi revêtir un caractère outrancier, ou maladroit, comme le serait un éléphant dans un magasin de porcelaine : on pense au morceau *Tubby the Tuba* (« Tuba la grosse panse »).

Et même s'il se fonde la plupart du temps dans un ensemble de cuivres ou un orchestre symphonique, le tuba peut être un merveilleux soliste. De nombreux airs d'opéra ont été transcrits pour cet instrument. Outre le registre classique, il se prête aussi parfaitement à d'autres genres musicaux : jazz, musiques du monde, musiques contemporaines et expérimentales.

*Bocca* entremêlera des extraits de morceaux issus du répertoire (pour voix, tuba, ou voix et tuba) avec des arrangements, ainsi qu'une ou plusieurs compositions spécialement écrites pour le spectacle. Quant au texte, il s'écrira au plateau : la chanteuse comme le tubiste seront partie prenante de l'action théâtrale. Que nos futurs choix de dramaturgie et de mise en scène nous orientent vers la forme de scénettes cinématographiques, de sketches, de canevas de commedia dell'arte, d'une conférence déjantée, d'une leçon qui part à vau l'eau ou d'une histoire incarnée par deux personnages bien définis, l'enjeu sera d'être au plus proche des enfants. *Bocca* se réjouira d'être ludique, participatif, instructif, mais aussi extravagant et irrévérencieux. Une ode joyeuse au plaisir des sens et à la musique !







# SCÉNOGRAPHIE / DISPOSITIF SCÉNIQUE

Le dispositif scénique est un espace englobant, comme celui d'une conque, qui rassemble, qui enveloppe, et évoque l'espace intérieur des pensées, de la cavité buccale, et la coupole du diaphragme. La structure est pensée pour l'itinérance. Comme un habitat nomade (yourte ou autre), la construction est autoporteuse et peut être montée sans aide de cintre. Sa stabilité est assurée par la seule rigidité de sa forme. Faite avec des tiges en bambou et des connections en métal, elle rappelle également le monde simple et ludique des jeux de constructions.

Une membrane translucide englobe la structure, qui devient ainsi chrysalide. Les jeux de lumières pourront la transformer en grotte, ou en gorge. Une paroi vibrante, qui puisse interagir avec le son, et légèrement transparente pour laisser passer la lumière, et agir comme un support de projections vidéos ou de jeux d'ombres.

Un cylindre suspendu au centre de la structure crée un puits de lumière et fait écho à la lnette, cet appendice conique situé au fond de la cavité buccale.

Les enfants sont assis en demi-cercle sur des petits poufs qui évoquent grâce à leur forme et couleur... une rangée de dents !



# INSPIRATION

## LA CONQUE / DIAPHRAGME

Un espace englobant, une paroi vibrante, une membrane translucide



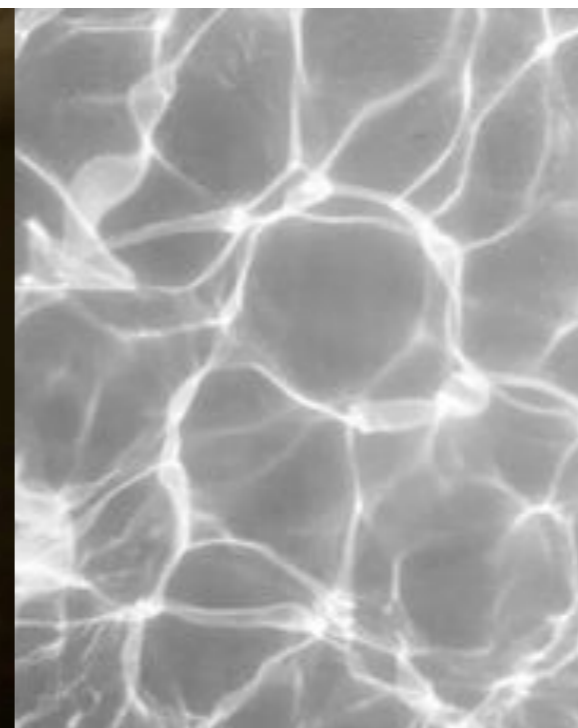


Reposant sur une structure autoportée...



## LUMIÈRE / VIDEO

L'idée est de matérialiser sur la paroi la vibration du son







L'installation des enfants : les dents



Une suspension centrale : la lulette





## ROMIE ESTEVES - Jeu, Chant, Conception

Romie Estèves étudie à Bordeaux, au conservatoire (art lyrique et danse contemporaine), ainsi qu'à l'université où elle obtient une licence de musicologie. Elle co-fonde Opéra Bastide, compagnie de jeunes chanteurs avec laquelle elle met le pied à l'étrier, chante ses premiers rôles et goûte à la conception de spectacle et de mises en scène originales. Peu de temps après elle interprète le rôle de Carmen sous la direction de Yannis Pouspourikas pour « Opéra en plein air » et commence sa carrière dans les maisons d'opéra françaises (Opéra de Tours, Opéra-Théâtre de Saint-Etienne, Opéra de Limoges, Opéra national de Bordeaux, Opéra de Reims, Abbaye aux dames de Saintes, Capitole de Toulouse...). Depuis 2019, elle collabore régulièrement avec Opéra Zuid aux Pays-Bas qui lui confie successivement les rôles de Rosina (*Il Barbiere di Siviglia*), Fantasio (rôle titre) et Conception (*L'Heure espagnole*). Ce faisant, elle continue d'explorer les expériences et les performances multidisciplinaires, combinant ses talents de chanteuse d'opéra, de danseuse et d'improvisatrice, et collaborant volontiers avec des artistes d'horizons très variés. C'est surtout au sein de la compagnie La Marginaire qu'elle fonde et dirige depuis 2018 que Romie Estèves se déploie. Elle crée « Vous qui savez ce qu'est l'Amour », une performance hybride entre opéra, théâtre et one woman show autour des *Noces de Figaro* de Mozart, avec le guitariste Jérémy Peret, puis « Le Cabaret du Faune », Récital métamorphosique autour de Debussy, avec le pianiste Nicolas Krüger, et enfin « Haru », opéra de chambre mis en scène par Jean-Yves Ruf (livret de Joël Bastard, musique de Camille Rocailleux). Parmi ses projets pour 2024/2025 : « Bocca », duo pour un tubiste et une chanteuse, sa première pièce pour le Jeune Public, « Du chant de la terre à Babel », un concert-bal sous forme de dialogue avec André Minvielle autour de la poétesse Marcelle Delpastre, et « Le Livre de Dina », un récital bâti sur le best seller d'Herbjorg Wassmö, avec la pianiste Bianca Chillemi. Très attachée à la démocratisation de l'art lyrique et à la recherche de nouvelles formes, elle crée en 2020 et dirige depuis le festival lyrique Libre Cour.



## PÉNÉLOPE DRIANT - Mise en scène

Attirée depuis toujours par le spectacle vivant, Pénélope Driant étudie le violon et le théâtre en conservatoire. Depuis 2012, elle est comédienne pour plusieurs compagnies : le Tourtour (pièces d'Arthur Schnitzler, Henrik Ibsen et Anton Tchekhov), le K (créations de Simon Falguières), et la Compagnie du Passage avec l'adaptation d'un film d'Ingmar Bergman, *Au Seuil de la vie*, Prix du meilleur spectacle étranger au Danemark en 2018. Passionnée par l'art du mime, elle consacre sa thèse de l'École nationale des chartes au mime Maurice Farina, s'inscrit à l'École internationale de mime corporel dramatique, et signe la mise en scène d'un spectacle Jeune Public entièrement mimé en 2014. Parallèlement à sa carrière artistique, elle travaille comme conservatrice au département Musique de la Bibliothèque nationale de France, où elle est co-commissaire de l'exposition « Patrice Chéreau, mettre en scène l'opéra », présentée au Palais Garnier en 2017-2018. Depuis, elle décide de se consacrer aux arts scéniques. Elle co-met en scène *Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet* de Bernard-Marie Koltès au Théâtre de la Reine blanche à Paris, et collabore à la mise en scène de plusieurs opéras et spectacles de théâtre musical aux côtés de Benjamin Prins : *Diana oder der sich rächende Cupido* pour Génération baroque, *Fantasio* pour Opera Zuid (Pays-Bas), la trilogie *Les Explorateurs* avec l'ensemble portugais Sete Lágrimas pour la Philharmonie du Luxembourg, ou encore *Lady in the dark* avec Opera Fuoco. En 2020, elle met en scène pour Le Palais Royal *Giocoso*, un pastiche mozartien, salle du Conservatoire à Paris. En 2021, elle assiste Béatrice Lachaussée pour la création de *Een Lied voor de maan* à l'Opéra national des Pays-Bas puis au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. En 2022, elle co-met en scène l'opérette *Gillette de Narbonne* d'Edmond Audran pour la compagnie Fortunio à l'Auguste Théâtre de Paris, et assiste Anna Bernreitner pour la mise en scène de *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev à l'Opéra National de Lorraine, et la reprise de sa *Flûte enchantée* à l'Opéra Orchestre National Montpellier. En 2023, elle assiste Benoît de Leersnyder pour la création de *Solar, Icarus burning* de Howard Moody au Théâtre de la Monnaie et co-met en scène *L'Enfant et les sortilèges* pour Musica Le Mans. En 2024, elle sera à la mise en scène *Le Jardin d'Afrique* (Atelier Lyrique de Tourcoing), *Les Années folles* (Philharmonie du Luxembourg) et *Brundibár* (Opéra National de Lorraine).



# MAXIME MOREL

**Maxime Morel** débute la musique par le tuba, ou plutôt par son petit frère le saxhorn vers l'âge de 10 ans. Il intègre le conservatoire de Lille, où pendant environ une décennie, il travaillera avec Gabriel Capet, pour ensuite rentrer en 2008 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Gérard Buquet. Il obtient à Lille un prix en Tuba et en Saxhorn, et à Paris en 2011 une Licence de Tuba. Chemin faisant, durant son parcours Lillois, il obtiendra également une licence en musicologie à l'université de Lille 3, ce qui par le biais de rencontres, l'amènera à fréquenter le workshop d'improvisation d'Olivier Benoit...

**Son parcours classique** a eu pour conséquence de le voir jouer avec différents orchestres comme l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National de Lille. Il aura l'occasion de jouer sous la baguette de chefs tels que Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Alain Lombard, Josep Pons, Thogan Shokiev ou encore David Zinman. Il a également été le tubiste de l'Orchestre Français des Jeunes en 2009 et 2010 sous la direction de Kwamé Ryan et en 2011 avec Denis Russell Davies.

Parallèlement, Maxime a intégré en 2009 la classe d'Improvisation Générative de Vincent Lê Quang et Alexandros Markeas au CNSMDP, intégration qui découle bien évidemment de sa découverte de l'improvisation libre quelques années auparavant. Cette classe lui a permis d'assister à différentes rencontres avec Reiner Boesch, László Fassang ou Wolfgang Mitterer.

Ainsi, sa curiosité et son attrait pour des univers différents l'amènent à jouer avec La Pieuvre, à participer au sein de la compagnie VOQUE, de et avec Jacques Rebotier, à des concerts de théâtre instrumental jonglant entre tuba, trombone-contrebasse et cor des alpes. et dans un tout autre domaine à être membre du Brass Band Aeolus.





## CLAUDIA JENATSCH - Scénographie, Costumes

Claudia Jenatsch est née à Berne (Suisse). Un stage de six mois au Théâtre du Soleil dans l'atelier de sculpture de Erhard Stiefel pour *Les Atrides* scelle définitivement son orientation professionnelle. Suite à cette expérience, elle intègre l'École des Beaux-Arts de Vienne en section scénographie et costumes, dans la classe d'Eric Wonder, dont elle devient la collaboratrice pendant plusieurs années. Elle travaille ensuite avec le peintre et scénographe Gilles Aillaud pour *En attendant Godot* et *La Mouette* (mise en scène : Luc Bondy), *Anna Christie* (mise en scène : Philippe Clévenot) et *Le journal d'un disparu* (mise en scène : Klaus Michael Grüber). Elle fut également l'assistante des scénographes allemands Wilfried Minks et Karl-Ernst Herrmann. En tant qu'assistante aux costumes, elle a collaboré avec Florence von Gerkan, Frida Parmeggiani, Rudy Sabounghi et Andrea Schmidt-Futterer, Peter McKintosh et Francis O'Connor. Aujourd'hui, elle crée des scénographies et des costumes dans de nombreux théâtres et opéras, comme le Théâtre d'Ivry, la MC2 Grenoble, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre de la Ville, l'Opéra de Rouen, l'Opéra de Dijon, la Comédie Française, le Festival d'Aix, l'Oper Köln ou l'Oper Hamburg. Elle travaille régulièrement avec le metteur en scène Jean-Yves Ruf ainsi qu'avec Bernard Levy, Nasser Djemaï, Amos Gitai, Alexander Plank, Anaïs de Courson, Barbara Nicolier et Laurent Joyeux. En tant que scénographe, elle a également collaboré avec la compagnie de danse Paul les Oiseaux et la Compagnie de théâtre Coeur Cousu. Récemment elle crée des masques pour le film *L'Arche de Noé* de Bryan Marciano, et élabore les costumes pour le premier long métrage de Michaël d'Auzon, *Depuis que le soleil à brûlé*.

## SEBASTIEN SIDABER - Lumière, Vidéo

Sébastien Sidaner est né en 1974 et pratique la photographie depuis toujours. Une passion pour la diapositive, lui permet d'expérimenter la projection d'images. De cette exploration, en sort de nombreux diaporamas filmés (sonore et muet) qui sont présentés aux Rencontres Arts Électroniques (Rennes), Images contre nature festival international de vidéo expérimentale (Marseille), festival vidéoforme (Clermont-Ferrand), Les vidéogrammes (Marseille)...et le off des rencontres internationales de la photographies d'Arles. Depuis 2003, Sébastien Sidaner travaille la scénographie vidéo pour le spectacle vivant. Ses créations entre art et techniques s'inscrivent pleinement dans l'espace scénique. Il conçoit l'image, la scénographie. Il participe à de nombreux projets dans de nombreux théâtres. Il collabore, entre autre, avec Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête, Jacques Gamblin au CDN d'Amiens, Agathe Mélinand au Théâtre National de Toulouse, Anne Bourgeois au théâtre La Bruyère, Arnaud Denis au théâtre 14, Michel Belletante au théâtre de Vienne, Xavier Lemaire au théâtre de Rueil Malmaison, Lazare au Théâtre Nationale de Strasbourg ...







# Vous qui Savez Ce qu'est l'Amour

**Romie Esteves / Benjamin Prins / W.A MOZART**

Maison de la culture, Scène nationale de BOURGES  
 Centre National Dramatique de MONTLUÇON  
 Scène Nationale GRAND NARBONNE  
 THEATRE DE SENART, Scène Nationale  
 Théâtre Roger Barat HERBLAY  
 ACB Scène Nationale BAR-LE-DUC  
 Théâtre de l' Athénée Louis-Jouvet PARIS  
 THEATRE DE VENISSIEUX La Machinerie  
 Théâtre de la Renaissance OULLINS  
 La Coloc de la Culture COURNON D'Auvergne  
 La Barbacane BEYNES  
 OPERA DE SAINT-ETIENNE  
 FESTIVAL DE LAON  
 OPERA DE VICHY Festival d'Eté  
 OPERA DE LIMOGES  
 Le Gallia SAINTES  
 Le Cuvier ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX  
 Théâtre Jean Vilar EYSINE  
 Théâtre Ducourneau AGEN



# Haru

**Romie Esteves / Jean-Yves Ruf / Joël Bastard /  
Camille Rocailleux**

Maison de la culture, Scène nationale de BOURGES  
 THEATRE DE SENART, Scène Nationale  
 Théâtre de l' Athénée Louis-Jouvet PARIS  
 OPERA DE LIMOGES  
 Le Gallia SAINTES  
 Théâtre des 4 saison GRADIGNAN



# Le Cabaret du Faune

**Romie Esteves / Nicolas Krüger / Stéphane  
Vérité**

Opera Zuid, MAASTRICHT, NL  
 Théâtre du Château d'HARDELLOT, CONDETTE  
 Opéra de DIJON

# MARGINNAIRE



# MARGINAIRE

La Marginaire a été créée par Romie Esteves, doublement « formée » en chant et en danse contemporaine, qui finalement choisit le chant et par lui l'opéra, comme fil principal de son élan, de ses recherches artistiques. Dans son parcours, la mezzo/danseuse/comédienne rencontre beaucoup d'artistes d'horizons différents et traverse une grande diversité d'expériences et de croisements artistiques qui, d'une part, façonnent sa manière de faire son métier et qui, d'autre part, dans la continuité de l'interprète qu'elle continue d'être, et parallèlement à ses engagements d'artiste lyrique, lui donnent envie d'écrire des spectacles, de fabriquer des objets lyriques qui lui correspondent. « L'opéra est évidemment pour moi un domaine totalement excitant, c'est un terrain de jeu infini. On le définit comme un art total, que je veux embrasser totalement ! Aussi, dans une société qui va vite, qui veut tout faire vite, sans contenance, trop souvent sans contenu, sans questionnement profond, sans ancrage... je me dis que l'opéra, et tout ce qu'il représente artistiquement, la gageure que c'est d'en réussir un, ce qu'il faut d'utopie et de travail, tout cela représente un bon outil, un merveilleux terrain de résistance et de sublimation ! »

Penser l'art lyrique en scène est donc au centre du travail de la Marginaire. Romie Esteves écrit et interprète des spectacles qui travaillent l'opéra au corps... Considérant l'opéra comme un art vivant, un art qui n'a pas tout dit encore, un art du spectacle qui a encore mille choses à faire, à croiser, à élaborer, qui peut prendre mille nuances, mille directions d'expérimentations, explorer de nouveaux formats, rencontrer de nouveaux publics tout en continuant à faire vivre le grand répertoire, qui peut s'harmoniser avec aujourd'hui, faire écho... En s'affranchissant de certaines conventions ou pratiques éculées, Romie Esteves s'autorise une liberté créative vis à vis du répertoire veillant à donner aux oeuvres abordées tout leur sens, leur richesse, leur rayonnement... Ainsi, les spectateurs écoutent, découvrent, redécouvrent une oeuvre, un compositeur.trice, leur univers esthétique, mental, en même temps qu'ils découvrent un spectacle original. La Marginaire travaille aussi sur des créations contemporaines, c'est le cas de sa prochaine pièce HARU, un opéra conçu par Romie Esteves, mis en scène par Jean-Yves Ruf sur un livret commandé à l'auteur Joël Bastard et une musique confiée au compositeur Camille Rocailleux. La Marginaire s'adresse à tous les publics, connaisseurs et néophytes. L'opéra, dans sa diversité, reste un art de virtuosité, d'exception, de rareté, de haute sensibilité, de loufoquerie à bien y regarder... tout autant d'éléments qui permettent, contrairement à ce qu'on entend souvent, une vraie proximité avec le public.



Le Cabaret du Faune



Haru



Vous qui savez ce qu'est l'Amour



# Presse

« Comme la musique qu'il sert, immatériel, fragile et fort, d'une exigence minutieuse, nous tenons là un spectacle d'exception...C'est un plaisir constant, qui nous tient en haleine, en une symbiose rare avec le propos musical.»

**FORUMOPERA - Yvan Beuvarde - 28 mai 2023**

Comme la musique qu'il sert, immatériel, fragile et fort, d'une exigence minutieuse, nous tenons là un spectacle d'exception.»

**FORUMOPERA - Yvan Beuvarde - 28 mai 2023**

« Ils ne sont pas si nombreux ces spectacles dont on ressort enchanté(e) avec le sentiment, de surcroît, que l'on vient de dénicher la pépite rare. C'est pourtant l'exact état dans lequel nous sortons de ce théâtre musical original, ni tout à fait opéra ni tout à fait one-woman-show, et pourtant tout cela à la fois. À partir de l'air de Cherubino, "Voi che sapete che cos'è amor", la mezzo Romie Estèves a imaginé un spectacle unique nous invitant à rentrer dans les arcanes des "Noces de Figaro" de Mozart. Le résultat se savoure sans temps mort, telle une incursion réussie à la fois hilarante et émouvante dans le chef-d'œuvre du divin compositeur, mais aussi au cœur des affres d'une artiste lyrique. » / **LA REVUE DU SPECTACLE | 22 novembre 2019**

« Une prouesse vocale et physique... Un ovni de théâtre musical promis à un bel avenir, en même temps que la révélation d'une actrice-chanteuse aux réels talents d'écriture.

**FIGAROSCOPE - T. Hillériteau | 20 février 2019**

« Avec une incroyable virtuosité théâtrale, Romie Estèves parle, chante, se glisse dans la peau, dans les airs des divers protagonistes. Vous qui savez ce qu'est l'amour s'impose comme un jouissif et inclassable objet de théâtre musical, mené tambour battant par une époustouLante chanteuse-comédienne. Ne le manquez pas ! »

**CONCERTCLASSIC.COM - A. Cochard | 17 février 2019**

"NOCES" A RELUIRE. A défaut de savoir ce qu'est l'amour, on pourra se faire une idée de ce qu'est une grosse performance scénique. Marathon frénétique particulièrement agréable. **LIBERATION - G. Tion | 21 février 2019**

## LES NOUVEAUX ROIS DU STAND-UP CLASSIQUE

Humoristiques, poétiques, opératiques, les seuls en scène sur fond de musique classique font 4orès. Parfois portés par des interprètes du sérail. Pour le meilleurs comme pour le rire.

...Dernier exemple en date d'artiste classique ayant sauté le pas, et non des moindres, la mezzo-soprano Romie Estèves. **LE FIGARO - T. Hillériteau et N. Simon | 26 février 2019**

Que vous aimiez ou non les Noces de Figaro, que vous les connaissiez sur le bout des doigts ou pas du tout, avec Romie Estèves pour guide vous allez les découvrir sans peine et sûrement les adorer. Elle, en tous cas, les connaît dans leurs moindres recoins, et nous les restitue aussi vivantes et palpitantes que si elles venaient tout juste d'être créées. **MUSICOLOGIE.ORG - F. Noirac | 15 février 2019**



# Presse

Les Noces de Figaro revisitées, chantées et jouées par une seule chanteuse accompagnée par un guitariste - on pouvait s'attendre au pire, mais Romie Estèves et ses comparses ne nous offrent que le meilleur !

Talent époustouflant de comédienne, sans parler de sa formation de danseuse qui nourrit sa tenue et tous ses déplacements. C'est avec un abattage incroyable qu'elle mène tout cela de front, passant non seulement de la voix parlée à la voix chantée mais aussi d'un accent à un autre et de l'italien au français. Si l'on ajoute qu'elle est aussi l'auteur des textes, on a peine à croire à la possibilité humaine et à la probabilité statistique de voir réunis tant de talents dans la même personne ! Car en soi, son texte est déjà brillant, truffé de jeux de mots, analysant l'œuvre avec plus de justesse que bien des thèses plus ennuyeuses, mais le faisant avec un incroyable sens du théâtre et de l'enchaînement, en touchant toujours à l'essentiel. Un spectacle enthousiasmant et totalement réussi.

**L'ATELIER DU CHANTEUR - A. Zürcher - CHANTEUR.NET | 15 février 2019**

« Impossible ». C'est le mot qui vient à l'esprit lorsqu'on découvre le projet dingue de Vous qui savez ce qu'est l'amour. Le résultat surprend par son inventivité et son énergie. One woman show, récital, pièce de théâtre ... Difficile de mettre une étiquette sur ce spectacle qui défie les catégories usuelles. Impertinent, drôle et rock'n'roll. On en redemande ! **CULTUREMAX - M. Grandgeorge | 18 février 2019**

Le public rapidement épaté par le rythme et l'énergie de la performance, surpris d'entendre une voix parlée, jouée et chantée, se prend à rire de bon cœur aux sketches tout le spectacle durant et les applaudissements saluent le Unal avec beaucoup d'enthousiasme.

**OLYRIX - C. Arden | 18 février 2019**

Un one-woman-show opératique ? Voilà ce qu'est ce spectacle où Romie Estèves raconte et chante Les Noces de Figaro de Mozart, en campant tour à tour tous les rôles, accompagnée d'une seule...guitare, jouée par Jérémy Peret. Romie prête à chacun son charme, transformant à loisir sa voix et son apparence.

**TELERAMA - J. Chainel | 13 au 19 février 2019**

A l'écriture comme à la voix, Romie Estèves présente seule Vous qui Savez ce qu'est l'Amour. Il y est question de l'amour mais plus largement de l'amour de l'art. Une visite de l'intérieur du spectacle, de ses intrigues mais aussi de ses coulisses. Dans ce que l'on pourrait qualifier de « one woman show lyrique », la chanteuse est un personnage à part entière qui nous guide dans les quiproquos et surprises de la partition. Une réussite. **TRANSFUGE - H. Guette | Février 2019**

Romie Estèves a cela de rare de mettre tout le monde d'accord : l'art lyrique à portée de tous ; le rire pour tous ; la réflexion accessible à tous ; l'intelligence de la scène comprise par tous. Et le bonheur de repartir en ayant vécu et appris quelque chose. **LE PETIT BLEU – C.V.D. | 24 janvier 2018**